

RESULTATS DE L'ENQUETE « FORMATION INITIALE »

Le métier d'enseignant est un métier à haut niveau de compétences professionnelles et scientifiques :

complètement d'accord
15 (63 %)
plutôt d'accord
6 (25 %)
plutôt en désaccord
2 (8 %)
complètement en désaccord
1 (4 %)
ne se prononce pas
0 (0 %)

- Ces compétences doivent être complétées et remises à jour tout au long de la carrière. Pour ce qui est de l'aspect scientifique, je penserai davantage à une meilleure connaissance de la psychologie de l'enfant et des différents troubles des apprentissages

- Surtout sur le plan des connaissances des mécanismes cognitifs de l'enfant et de l'évaluation de la difficulté, points sur lesquels les formations ne sont pas assez axées mais dont le terrain y oblige.

- Le métier d'enseignant ne peut s'improviser. Il ne s'agit pas d'une simple vocation mais bien d'un métier demandant énormément de rigueur de connaissances sur les processus d'apprentissages. La pédagogie ne s'improvise pas mais s'apprend.

- Certes il demande un niveau minimum, mais le niveau devrait plus être pédagogique que scientifique...

L'acquisition des compétences professionnelles de l'enseignant doit débuter avant même le concours (études préalablement suivies, expériences précédentes, unités d'enseignement spécifiques dès la licence) :

complètement d'accord
9 (38 %)
plutôt d'accord
7 (29 %)
plutôt en désaccord
4 (17 %)
complètement en désaccord
1 (4 %)
ne se prononce pas
3 (12 %)

- Il est possible de réussir sans; en tout cas, c'est mon cas (et sans jeux de mots)

- Lors de mes études, j'ai eu la chance de poursuivre le module préprofessionnalisation qui m'a permis de faire des stages (même si la durée de 1 semaine me semble trop juste) désolé la L2 et c'était vraiment un bon début pour découvrir le métier et déjà se rendre compte si l'on était fait pour cela. Mais je crois qu'il n'existe plus...

- Toutefois des diplômes post master doivent aussi exister pour permettre à des étudiants issues d'autres spécialités de s'orienter à posteriori vers l'enseignement.

- Je pense que plus tôt nous serons confrontés à la réalité du métier, plus rapidement nous serons à la hauteur des attentes de l'Education Nationale. Nous devons entrer dans le métier avec au préalable, quelques compétences apprises sur le terrain auprès de MAT ou PEMF.

- Pas tout à fait d'accord: ok si l'étudiant a choisi sa voie assez vite, mais en cas de reconversion (comme moi), ça ne change rien au niveau de la réussite du concours.

Le haut niveau de compétences nécessaire à l'exercice du métier doit être reconnu par une formation universitaire spécifique (niveau master) :

complètement d'accord
9 (38 %)
plutôt d'accord
10 (42 %)
plutôt en désaccord
2 (8 %)
complètement en désaccord
2 (8 %)
ne se prononce pas
1 (4 %)

- Je pense que les savoirs universitaires de la L3 sont suffisants j'envisageais le Master 1 plutôt comme professionnalisant comme le Master 2, c'est à dire en alternance entre établissement et espé: mais avec une seule classe au lieu de deux pour entrer progressivement dans son métier..

- Toutefois il s'agit souvent d'une formation post-licence, la licence ayant été souvent consacrée à une autre spécialité. Les trois années d'études post-bac ne peuvent-elles pas donner directement accès à l'enseignement dans le 1er degré, si le candidat a un projet professionnel clairement établi? En fait c'est le rapport entre le nom du diplôme et le nombre d'années d'études post-bac qui est mal défini : un diplôme d'enseignement devrait pouvoir être accessible dès le bac et tout au long de la vie en un certain nombre d'années (3 par exemple).

- Oui, je suis en accord sur le niveau de formation universitaire. Seulement, je décrie la formation que l'on nous propose à l'ESPE d'Auxerre. Comparativement à celle de l'ESPE de ailleurs où des didacticiens m'ont enseigné et apporté de réelles connaissances sur le métier. Nous avons créer des séquences clef en main (qui m'ont bien aidée durant cette année. Nous partageons et mutualisons nos séquences, nos ressources). A l'ESPE d'Auxerre nous faisons seulement preuve de présence pendant les cours. Trop de cours sont constitués de grand discours et de blabla mais nous ne construisons rien de concret.

- pas du tout d'accord, des études plus professionnelles seraient plus adaptées.

L'alternance intégrative (équilibre entre la formation dispensée à l'ESPE et celle acquise dans l'exercice professionnel lors du stage) est un objectif à atteindre :

complètement d'accord
16 (67 %)
plutôt d'accord
5 (21 %)
plutôt en désaccord
1 (4 %)
complètement en désaccord
1 (4 %)
ne se prononce pas
1 (4 %)

- L'équilibre n'étant pas forcément 1 mi-temps ESPE et 1 mi-temps en classe. Le dispositif stage filé et 2 stages groupés de 3 semaines dans les autres cycles me semblait adapté. Aujourd'hui les stagiaires à mi-temps sont utilisés pour réduire le déficit d'enseignant au détriment de réelles conditions de stage...

- Je penserai davantage à plus d'interactivité entre les 2 cursus plutôt et à une responsabilité de classe plus progressive

- L'alternance est une nécessité étant donné que nous avons besoin d'aides, de conseils pour apprendre à enseigner. Là encore, ce que je décrie c'est la manière de faire : beaucoup trop d'équipes de suivie ont tendance à nous infantiliser, à nous rabaisser plutôt que de nous proposer des solutions concrètes qui pourraient être testées en classe. Chaque visite est un moment d'angoisse car tout est fait de reproches.

- Je suis convaincue qu'un type BTS en alternance serait le top. Compétences validées en classe et non sur des pauvres sujets à rendre, et apprentissage sur des choses concrètes. Et pas besoin d'un niveau bac + 5....

La mise en stage doit être aménagée les premières semaines :

complètement d'accord
16 (67 %)
plutôt d'accord
6 (25 %)
plutôt en désaccord
1 (4 %)
complètement en désaccord
1 (4 %)
ne se prononce pas
0 (0 %)

- Les stagiaires ne doivent pas prendre la classe les premières semaines mais alterner ESPE pour se préparer et observation chez le PEMF pour voir comment poser de bonnes bases dès le début.

- Plusieurs semaines dans la classe d'un PEMF de même niveau ou cycle, un temps d'observation avec l'enseignant dont ils feront la décharge de classe qui lui-même si il est volontaire peut être son tuteur ds l'école (MAT)

- Je me souviens que les premières semaines ont été terribles car il fallait tout faire en même temps les cours de la fac, ceux de l'espé et les préparations pour les cours que l'on allait dispenser nous... je me rappelle que l'IPR avait quelque peu râlé lorsqu'il a vu que nos séquences n'étaient pas prêtes mais c'est radouci quand je lui ai expliqué que certains ne connaissaient pas les niveaux qu'ils allaient avoir en charge et que les bibliothèques universitaire étaient fermées pendant les vacances ce qui freinant la découverte et l'utilisation des manuels scolaires pour progresser.

- En observation et non en pratique pour commencer, et dans tous les niveaux et types de structures, ASH compris.

- Nous sommes jetés dans les classes le jour de la rentrée alors que nous ne connaissions pas le niveau de nos classes 48h avant. Nous nous retrouvons face à 30 élèves devant qui nous voulons faire preuve d'autorité, nous voulons nous sentir légitime. Nous avons besoin sur les premières semaines d'être en tuiilage avec des enseignants experts qui sauront nous donner des conseils, des astuces pour qu'une rentrée soit réussite.

- Une honte de "balancer" des lauréats de concours dans une classe le 1er jour de la rentrée !



Les modalités de stage doivent être améliorées :

complètement d'accord
18 (75 %)
plutôt d'accord
4 (17 %)
plutôt en désaccord
2 (8 %)
complètement d'accord
(0 %)
ne se prononce pas
0 (0 %)

- Attention aux supports qui sont parfois très difficiles.

- Revenir à un stage filé d'une seule journée et 3 stages groupés ds les 3 cycles.

- L'alternance est une bonne chose pour apprendre le métier. Les modalités de stage peuvent être améliorées : plus de clarté quant à l'organisation (notamment celle des mercredis). - Faire la répartition des postes rapidement afin que nous puissions nous organiser (déménagement, recherche d'appartement, contacter les écoles avant juillet...) car nombre d'entre nous avons pris un logement sur Auxerre car nous étions sans nouvelle des postes. Nous avons eu seulement le nom de nos écoles le 20 juillet : beaucoup avaient déjà pris leur logement, les écoles sont fermées, comment contacter nos collègues ?

- Année beaucoup trop lourde : une classe en responsabilité à mi-temps ! Découverte du métier ! Un bac + 5 à préparer ! On comprend le nombre de démissions

Les contenus des maquettes de masters comme les modalités de leur évaluation doivent être retravaillés :

complètement d'accord
14 (58 %)
plutôt d'accord
6 (25 %)
plutôt en désaccord
2 (8 %)
complètement en désaccord
(0 %)
ne se prononce pas
2 (8 %)



- Les maquettes ne doivent pas être revues à la baisse pour cause de restrictions budgétaires de l'Université. Les enseignants dispensant les cours à l'ESPE doivent être suffisamment formés.

- je ne sais pas, manque de connaissances à ce sujet, donc je ne me prononce pas

- Plus de différenciation selon les profils : études réalisées, 3^e voie, détenteurs de master ou non, etc ...

- On n'a cessé de nous parler de compétences que nous devons acquérir et d'évaluation non notée pour nos élèves, cependant nous étions évalués sur une rédaction ou un rapport et noté dessus. La prise en compte de l'évolution des compétences n'est pas assez poussée.

- Je parle du site d'Auxerre : c'est du grand n'importe quoi. Pour ma part ayant déjà le master (validé à ailleurs), il nous demande de refaire les cours, de faire des projets... Il n'y a aucune uniformisation sur ce statut dans toutes les universités (celui des étudiants qui ont déjà le master MEEF). A ailleurs, on nous demandait de participer à quelques cours mais en aucun cas les étudiants devaient refaire des évaluations. A Auxerre on nous infantilise, on nous menace dans les mails, rien n'est clair, on nous oblige à faire les évaluations, à être noté pour le plaisir (car comme nous avons notre master, les notes comptent pour rien). Le contenu des cours est vide et certains propos sont déplacés.

- Je ne connais pas les maquettes actuelles des Masters, donc, je ne peux me prononcer.

- Quand on voit ce qu'on nous exige alors que les profs sont bien conscients de notre masse de travail...

Le tutorat mixte (tuteur terrain/tuteur ESPE) doit être amélioré :

complètement d'accord
12 (50 %)
plutôt d'accord
8 (33 %)
plutôt en désaccord
3 (13 %)
complètement en désaccord
1 (4 %)
ne se prononce pas
0 (0 %)

- Amélioré / équilibré

- Les 2 sont en surcharge en raison du nombre de stagiaires que chacun doit suivre

- J'ai eu de la chance mes deux tuteurs pensaient de la même manière, cependant certains n'envisageaient pas du tout l'enseignement de la même manière...

- En ce qui me concerne le duo fonctionne très bien, elles se complètent. Chacune d'elle apporte un regard différent sur ma pratique et je trouve cela enrichissant. Je sais que certains duos ne fonctionnent pas et que des étudiants ont démissionné pour ces raisons.

- A la limite, cet aspect là ne me gêne pas trop. Un prof et un PEMF, pourquoi pas comme on est mi-temps en classe et mi-temps en cours..

L'accompagnement du mémoire et sa qualité doivent être améliorés :

complètement d'accord
9 (38 %)
plutôt d'accord
8 (33 %)
plutôt en désaccord
2 (8 %)
complètement en désaccord
(0 %)
ne se prononce pas
5 (21 %)

- *Aujourd'hui l'organisation du M2 MEEF ne permet pas de fournir un mémoire à la hauteur d'un niveau master. L'année est bien trop chargée*

- *Il doit être un outil de formation et non une contrainte de travail supplémentaire qui est donc bâclé par certains*

- *Certains ne sont informés que très tard d'un sujet ou d'un plan à revoir complètement, des délais doivent être respectés et harmonisés quels que soient les tuteurs*

- *Un mémoire c'est bien mais il faudrait l'envisager dès le Master 1 car on n'a pas le temps... ce qui fait que l'on a l'impression de bâcler les choses : un choix s'offre à nous en fin d'année : faisons-nous un mémoire de qualité qui détrimment des cours que l'on donne à nos élèves ou favorisons nous la réussite de nos élèves en allant un peu vite sur notre mémoire. ..*

- *Je n'effectue pas de mémoire sur le site d'Auxerre*

- *Si on a besoin d'aide, on en a (en théorie). Après, c'est le fait de faire un mémoire qui me gêne. Ok, master 2 donc mémoire... Mais au fond, quel en est le but pour nous ???? Ce qui est insupportable, c'est le fait d'encore et encore devoir faire ses preuves . Le concours est d'ur à obtenir, ensuite il faut encore prouver qu'on est capable de.... Plus les visites (ce que je trouve tout à fait normal pour le coup) !*

La diversité de parcours des lauréats au concours est une richesse :

complètement d'accord
10 (42 %)
plutôt d'accord
5 (21 %)
plutôt en désaccord
3 (13 %)
complètement en désaccord
2 (8 %)
ne se prononce pas
4 (16 %)

- *Elle complique cependant la tâche des ESPE.*

- *A condition d'utiliser ces richesses et de différencier les parcours*

- *certains ne savent même pas tenir 5 élèves et se retrouvent à devoir tenir toute une classe...*

- *En inspection, il m'a clairement été signifié que la spécialité d'un enseignant pouvait être source de déséquilibres dans ses programmations...*

- *D'accord, mais du coup, M2 non adapté.*



La place du concours (entre le M1 et le M2) est adaptée :

complètement d'accord
1 (4 %)
plutôt en d'accord
5 (21 %)
plutôt en désaccord
6 (25 %)
complètement en désaccord
6 (25 %)
ne se prononce pas
6 (25 %)

se-unsa.org



- Le concours situé en L3 avec une M1 et 1 M2 MEEF en tant que stagiaire est un idéal à atteindre.

- Le M1 n'est pas une année validante pour ceux qui échouent au concours et doivent se réorienter. Ce concours devrait être placé en fin de L3 avec des stages proposés en L3 : comme les EAP qui sont actuellement expérimentés mais peu suivis, peu exploités, on en parle peu et on ne tire aucun bilan de l'année en cours ?

- Charge de travail trop importante l'année de stage avec le M2 à valider !

- Je dois admettre que je ne sais pas car il est vrai qu'avec ce que je propose plus haut, cela paraît difficile d'envisager le capes en Master 1 : ça deviendrait ingérable... ça le ramènerait en L3.

- je pense qu'il faut rajouter une année de formation entre le M1 et le M2 J'étais en M2B et j'ai eu beaucoup plus de facilité à entrer dans le métier en M2 plutôt que mes camarades qui sont passé directement d'un M1 à un M2... J'avais comme un train d'avance sur eux, car j'ai déjà bénéficié d'une année de stage supplémentaire en M2B cela m'a été très bénéfique...

- Je ne vois absolument pas l'intérêt de doubler l'obtention d'un diplôme avec la passation d'un concours... Autant intégrer directement les épreuves orales et écrites du concours dans le diplôme pour le classement. Bref, il faudrait fusionner les deux, car ne pas reconnaître le travail fourni pour le diplôme dans le concours est injuste.

- Je ne sais pas. Pour ma part, le concours a été source d'un grand stress (la quantité de travail est très importante).

Le contenu du concours doit évoluer :

complètement d'accord
13 (54 %)
plutôt d'accord
6 (25 %)
plutôt en désaccord
1 (4 %)
complètement en désaccord
(0 %)
ne se prononce pas
4 (17 %)

- demander une expérience liée aux enfants, un rapport sur un stage obligatoire, passer un entretien sur un sujet qui permet réellement d'exprimer son expérience et ses motivations.

- C'est encore trop disciplinaire et peu pédagogique. ..

- Je trouve le concours actuel plus adapté que le précédent.

- Un écrit, à la limite, encore que, encore une fois on juge sur des choses qui ne sont peut-être pas le plus important pour enseigner... Mais deux petits oraux, qui, pour ceux qui ont la chance d'avoir été aidés par des profs pour le dossier..., ne reflètent en rien nos capacités d'être enseignant. Je reste convaincue qu'il faudrait évaluer sur le terrain (alternance). Comment la personne est dans une classe. Il y a des bêtes à concours, mais incapables de gérer une classe, non pédagogues...

Le recrutement académique avec affectation départementale à l'issue du concours est pertinent :

complètement d'accord
2 (8 %)
plutôt d'accord
5 (21 %)
plutôt en désaccord
2 (8 %)
complètement en désaccord
6 (25 %)
ne se prononce pas
9 (37 %)

- *Vigilance particulière pour les départements déficitaires. Comment en sortir?*

- *Une formule d'engagement par stagiarisation davantage basé sur une année d'expérience en tutorat comme les AEP actuels qui leur permettrait d'arriver sous forme de volontariat et non pas par dépit car mal classés au concours.*

- *affecter des personnes ayant une famille d'un département voisin à l'autre bout de la région en le mettant en danger chaque jour physiquement, financièrement et psychologiquement quant à la pression et a la séparation familiale est scandaleux!*

- *Par rapport à la remarque ci-dessus, les DSDEN en lien avec les IUFM pourraient peut-être se charger de pourvoir leur propres besoins, non? Après, proposer sa candidature à plusieurs départements pourrait être un choix du candidat, pour multiplier aussi ses chances de réussite.*

- *Quand on voit que les 3/4 arrivés dans l'Yonne cette année veulent en partir, ça ne va pas. Moi la première, du Sud 21, des enfants, si on me dit que je suis au nord d'Auxerre l'année prochaine, je pense arrêter, à mon grand regret. Une famille, je l'ai sacrifiée un an, pas 2. J'aurais préféré qu'on me dise, tu choisis le département, tu as dix fois moins de chance dans le 21, mais au moins, si tu l'as : pas d'ûr à gérer l'éloignement. Ils vont tout gagner, on est déjà plusieurs à vouloir valider notre master 2 et selon l'affectation, démissionner. Malheureusement, des personnes super motivées par le boulot !*

Développer les parcours universitaires préprofessionnalisants et les dispositifs d'apprentissage dès la licence pourrait être un levier pour débloquer les situations dans les territoires peu attractifs :

complètement d'accord
11 (46 %)
plutôt d'accord
7 (29 %)
plutôt en désaccord
1 (4 %)
complètement en désaccord
1 (4 %)
ne se prononce pas
4 (17 %)

- *L'université doit mettre des moyens financiers dans ce sens.*

- *Je pense que pour le cas d'Auxerre (ville non attractive), cela permettrait de « fidéliser » des étudiants dès la licence et d'avoir, par conséquent plus de chance de conserver ses enseignants. Aujourd'hui, nombreux sont de départements extérieurs et souhaitent repartir car la ville et la région manquent d'attractivité, de moyens et d'argent. Ne serait-ce sur les conditions de travail, celle d'Auxerre ne sont pas à la hauteur des besoins de la population.*

- *Je ne pense pas que cela va fonctionner, en licence les étudiants sont encore jeunes, (19/20 ans) ils ne sont pas encore prêts à rejoindre des territoires peu attractifs... si ces territoires ne sont pas leur domicile parental.*

Merci d'avoir répondu à ce sondage, celui-ci est anonyme, cependant nous avons besoin de savoir si vous êtes :

formateur
3 (13 %)
stagiaire
7 (29 %)
PE en début de carrière T1 T2 T3
8 (33 %)
PE T4 et +
3 (13 %)
autre
3 (12 %)

